



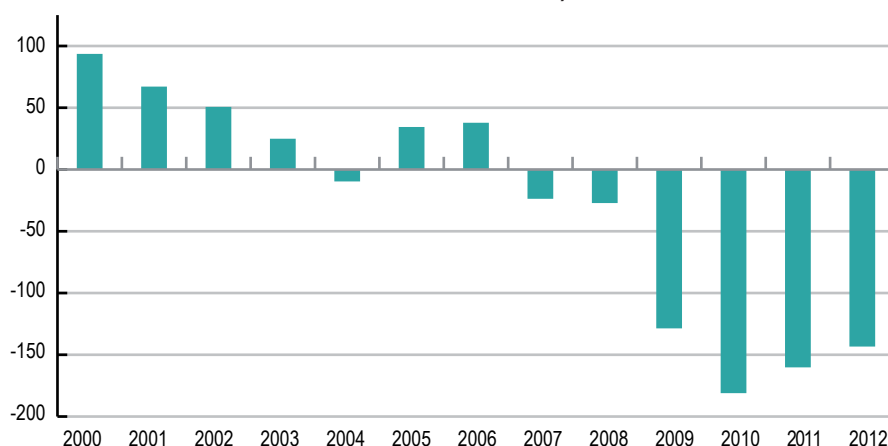
Commerce français de porc 2012 : un bilan un peu meilleur

Le commerce français de viande de porc est excédentaire en volume mais déficitaire en valeur. Le solde négatif est de 143 millions d'euros. Les pays tiers permettent de trouver une meilleure rémunération pour certains produits et de valoriser ceux qui n'ont pas de débouché au sein de l'Union européenne.

En viande de porc, les importations et exportations françaises sont importantes. En 2012, les importations représentent le quart de la production nationale et les exportations 30%. Le total des produits importés (hors porcs vivants) s'élève à 602 000 tonnes, contre un total exporté de 752 000 tonnes. Le solde est donc positif de 150 000 tonnes, en progression de 22% en 2012 par rapport à 2011.

En revanche, ce solde exprimé en valeur est négatif de 247 millions. Le déficit tombe à 143 millions d'euros (contre 160 millions d'euros en 2011) si l'on tient compte des animaux vivants. En effet, la France exporte près de 650 000 porcins (dont 476 000 porcs charcutiers) et en importe 160 000 (Tab. 1 et 2). L'inversion du solde entre tonnage et valeur s'explique par un déséquilibre dans la nature des produits échangés. La France vend

Figure 1. France : Solde commercial Porc en valeur (tous produits, en millions d'euros)



Source Ifip d'après Douanes

Depuis quatre ans, la valeur des importations dépasse celle des exportations, conduisant à un déficit commercial des échanges de produits de porc.



Tableau 1. Produits de porcs échangés par la France

Euros (millions)	Exportations			Importations			Solde	
	2011	2012	évol 12/11	2011	2012	évol 12/11	2011	2012
Porcs vivants	104	123	19	15	20	32	89	103
Carcasses	172	162	-5	10	6	-43	162	157
Pièces	689	754	9	855	895	5	-166	-141
Produits transformés	312	321	3	637	703	10	-325	-383
Graisses et saindoux	83	85	2	84	51	-40	-2	34
Abats	118	134	14	37	47	29	82	87
Total	1 478	1 578	7	1 638	1 722	5	-160	-143

Source : Ifip d'après Douanes

En 2012, la France est déficitaire de 143 millions d'euros. Les échanges des pièces et produits transformés sont fortement dans le rouge.

des produits peu élaborés de moindre valeur (animaux, carcasses, pièces avec os, co-produits et graisses) et achète des produits à plus forte valeur ajoutée (viandes désossées, produits transformés, préparations et plats cuisinés).

Les viandes fraîches, réfrigérées ou congelées (carcasses, pièces avec ou sans os, fraîches ou congelées) représentent 62% des exportations et 59% des importations (total hors animaux), en valeur comme en volume. Dans cet ensemble, les pièces désossées pèsent pour la moitié des importations, mais pour à peine 20% des exportations. Il s'agit essentiellement de matière première destinée à la transformation, muscle jambon à cuire ou ingrédient pour la charcuterie. La nomenclature douanière ne permet pas de connaître précisément l'origine anatomique des viandes désossées.

La France vend des produits peu élaborés

Les viandes salées, séchées et fumées (VSSF), saucisses et préparations totalisent 10% des volumes exportés et 22% des importations. En valeur, ils représentent pour 22% des volumes exportés et 41% des volumes importés. Les autres produits, de plus faible valeur, (graisses et abats) représentent 28% des exportations et 19% des importations en tonnage (respectivement 15% et 6% en euros).

Les entreprises françaises vendent des produits de porc dans plusieurs dizaines de pays dans le monde. Les 20 destinations principales représentent 90% des volumes, et les six premières 59%, marquant une assez forte concentration des pays clients. En valeur, les proportions sont proches, mais l'ordre des pays est différent, en fonction du type de produit exporté. La structure des échanges

diffère selon les partenaires.

70% des exportations vont vers des pays de l'Union européenne, et 30% vers des pays tiers. Les exportations de viandes vers les pays tiers gagnent en importance. Elles permettent de valoriser des produits peu demandés sur le marché européen, tels que les abats, les co-produits (pieds de porc, tête, queue...), les lards et graisses.

L'Espagne de loin premier fournisseur

La quasi-totalité des importations françaises vient des pays de l'UE. L'Espagne fournit plus de la moitié des importations françaises. L'Allemagne suit avec 19%. Des fournisseurs historiques, comme le Danemark et les Pays-Bas sont relégués même après l'Italie et ses produits spécifiques.

Tableau 2. France : Exportations de Viandes, produits et sous produits. Principales destinations en 2012, en têtes et en tonnes

1000 têtes	Italie	Espagne	Chine/ HK	Russie	Belgique	Royaume- Uni	Allemagne	Autres UE	Autres PT*	Total
Reproducteurs	2	13	3	4	1	0	8	6	5	43
Porcelets	1	1	-	-	3	-	1	5	0	11
Porcs charc	55	41	-	-	304	4	50	21	1	476
Truies de réforme	0	0	-	-	18	-	101	0	-	119
1000 tonnes										
Carcasses	50	1	-	-	6	0	4	24	0	85
Pièces avec os	60	18	24	14	15	19	13	93	39	294
Pièces désossées	6	5	1	9	1	18	5	29	12	88
Produits transformés	4	4	0	0	18	11	12	6	23	78
Graisses et saindoux	6	36	1	28	5	2	2	15	1	95
Abats	1	13	50	7	9	3	1	10	20	113
Total	127	77	76	58	53	53	37	177	95	752

Tableau 3. France : Importations de produits de porc par la France
Principales origines en 2012, en têtes et en tonnes

1000 têtes	Espagne	Allemagne	Belgique	Italie	Pays-Bas	Danemark	Autres	Total
Reproducteurs	1	0	-	-	-	0	0	1
Porcelets	2	29	14	-	16	2	0	63
Porcs charc	91	0	1	-	0	1	2	96
Truies de réforme	-	-	0	-	-	-	-	0
1000 tonnes								
Carcasses	1	1	0	0	0	0	0	2
Pièces avec os	132	13	11	4	5	5	5	175
Pièces désossées	124	33	6	2	3	8	3	179
Produits transformés	25	48	23	24	4	2	7	134
Graisses et saindoux	7	9	5	21	8	1	1	53
Abats	20	13	11	1	7	1	6	59
Total	310	116	57	51	28	17	23	602

Source : Ifip d'après Douanes

30% des importations sont des pièces désossées et 22% des produits transformés.

L'Italie est de loin la première destination des produits français, avec 129 000 tonnes en 2012, en baisse de 9% sur un an. La France y exporte surtout des carcasses et des pièces avec os. Les importations provenant d'Italie s'élevaient à 51 000 tonnes, ce qui fait de ce pays le 5^e fournisseur de la France. Les importations Italiennes sont en majeure partie composées de produits salés et séchés (jambon, saucissons...), à forte valeur. Le solde avec ce pays est élevé en volume (76 000 tonnes) mais limité en valeur (35 millions d'euros).

L'Espagne est le deuxième client de la France avec 77 000 tonnes, en augmentation régulière depuis ces dix dernières années. C'est aussi le premier fournisseur de la France avec 310 000 tonnes exportées. Le solde commercial de la France avec l'Espagne est fortement déficitaire (-760 millions d'euros).

La Chine, y compris Hong Kong, est devenue la troisième destination française, avec 76 000 tonnes en 2012. Le pays importe surtout des abats et des coproduits comme beaucoup d'autres pays asiatiques. En 2012, les volumes ont diminué de 8% par rapport à 2011. Cette baisse est compensée par la hausse en valeur : +11,5% en un an pour atteindre un montant de 122 millions d'euros.

Au quatrième rang, la Russie importe surtout des graisses et des pièces. Les volumes baissent depuis deux ans (58 000 tonnes en 2012), compensés par-

tiellement par la hausse des prix des produits du porc.

La Belgique, avec 53 000 tonnes, est la cinquième destination et le quatrième fournisseur de la France. Le bilan commercial est équilibré entre ces deux pays. L'Allemagne est le deuxième fournisseur de la France. Les volumes sont stables, proches de 110 000 tonnes. L'Allemagne fournit le marché français par les canaux traditionnels (transformateurs et grossistes). Elle développe fortement des ventes via les hard discounters tels que Aldi et Lidl. Le déficit commercial de la France envers l'Allemagne atteint 250 millions d'euros en 2012.

En 2012, le bilan commercial de la France s'est légèrement amélioré par rapport à 2010 et 2011, en partie grâce à la hausse des prix des produits de porc sur les marchés mondiaux.

En bref :

La France est un important acteur sur les marchés internationaux, à l'import comme à l'export.

Les exportations se caractérisent par des produits peu élaborés, tandis que les importations sont surtout composées des pièces désossées et des produits transformés, à forte valeur.

Le principal fournisseur de la France est l'Espagne. Les exportations sont destinées pour 70% à l'UE. Les ventes aux pays tiers gagnent en importance, surtout pour la valorisation des co-produits.

Françoise RAYNAUD

francoise.raynaud@ifip.asso.fr

Jan Peter VAN FERNEIJ

jan-peter.vanfernej@ifip.asso.fr

IFIP - Institut du porc

Figure 2. Les pays partenaires commerciaux de la France en porc (2012), en % des volumes

